

Chapitre 1.

L'exploitation et son analyse.

Savoirs associés :

- Compte de résultat : structure et analyse
- Soldes intermédiaires de gestion

Objectifs du chapitre :

Savoir dresser un compte de résultat.

Savoir analyser le compte de résultat et proposer des solutions.

1/ Présentation du compte de résultat.

Le compte de résultat est un tableau qui **résume l'activité de l'organisation** au cours de l'exercice, c'est-à-dire « ce qu'elle a fait ». Le compte de résultat doit être dressé tous les ans, à la clôture de l'exercice comptable.

Par exemple, une entreprise a fait des achats de marchandises, elle a vendu des marchandises, elle a payé ses fournisseurs, ses factures... **Tous les éléments du compte de résultat sont exprimés HT** (sans la TVA donc).

Le but est la détermination du résultat (bénéfices ou pertes) qui permet d'équilibrer le compte de résultat. Le total général en bas de tableau doit être identique dans chaque colonne.

Les activités sont classées en deux colonnes : les charges qui correspondent aux dépenses de l'exercice et les produits qui correspondent aux recettes de l'exercice.

Compte de résultat de l'entreprise X au 30/12/N.

CHARGES	PRODUITS
Charges d'exploitation	Produits d'exploitation
<p>Dépenses courantes (caractère répétitif) liée à l'activité courante de l'entreprise :</p> <p>Achats de matières premières, de marchandises.</p> <p>Loyers.</p> <p>Factures (eau, énergie...).</p> <p>Services extérieurs (sous-traitance : ex. : dépenses de publicité, de nettoyage...).</p> <p>Charges de personnel (salaires et charges sociales).</p> <p>Impôts et taxes (sauf impôt sur les bénéfices)</p> <p>Dotations aux amortissements (*).</p>	<p>Recettes courantes de l'activité (caractère répétitif) : chiffre d'affaires : ventes de produits finis, ventes de marchandises.</p> <p>Subventions d'exploitation (sauf si elle sont exceptionnelles).</p>
Charges financières	Produits financiers
<p>L'adjectif « financier/cière » est toujours associé en comptabilité aux organismes financiers (banques).</p> <p>Il s'agit donc ici de charges d'intérêts payées (sur les emprunts contractés).</p>	<p>Revenus d'intérêts sur les placements financiers.</p>
Charges exceptionnelles	Produits exceptionnels
<p>Charges inhabituelles : amendes versées, dommages et intérêts versés, pénalités versées...</p>	<p>Produits inhabituels : dommages et intérêts reçus, indemnisation reçue d'un assureur...</p>
Impôts sur les bénéfices (ou impôts sur les	

sociétés).	
Participation des salariés (prime d'intéressement versé aux salariés en fonction des bénéfices)	
Total charges	Total produits
Bénéfices	Pertes
TOTAL GENERAL	TOTAL GENERAL

(*) : La dotation aux amortissements représente la perte de valeur irréversible d'une immobilisation liée à son utilisation ou au temps : ex. : une machine est acquise neuve pour une valeur de 20 000 €. Sa durée de vie est de 5 ans. L'amortissement de la machine se fera sur 5 ans, avec une perte de valeur de 4 000 € par an (20 000/ 5). L'amortissement apparait au bilan (c'est un actif soustractif, le bilan est abordé plus loin dans le chapitre) et vient en déduction de la valeur initiale de l'immobilisation : ex. au bout d'un an :

Valeur initiale : 20 000 €

Amortissement : -4000 €

Valeur nette : 16 000 € : la machine, au bout d'un an, vaut 16 000 €.

Une modification au bilan implique de modifier le compte de résultat. L'amortissement apparait donc aussi au compte de résultat comme une charge : c'est la dotation aux amortissements qui serait, dans notre exemple, de 4 000 € la première année. La dotation aux amortissements est une charge non décaissable (« charge fictive ») : il n'y a aucun flux financier sortant. Son intérêt (puisque c'est une charge) est d'aggraver le résultat (moins de bénéfices) et donc de payer moins d'impôts sur les bénéfices. C'est une incitation fiscale à l'investissement. On a créé une charge de 4 000 € pour payer moins d'impôts mais en réalité, contrairement aux autres charges qui sont décaissables, on ne décaisse à aucun moment (on ne paye pas) ces 4 000 €.

Formules pour équilibrer le compte de résultat :

Toujours faire : **Produits – Charges :**

Si : PRODUITS > CHARGES => BENEFICES

Si : PRODUITS < CHARGES => PERTES

Exemple : l'entreprise ALPHA vous communique les informations suivantes : ventes de marchandises : 110 000 € ; achats de marchandises : 50 000 € ; variation de stock de marchandises : 10 000 € ; services extérieurs : 20 000 € ; charges de personnel : 30 000 € ; dotations aux amortissements : 5 000 €.

Compte de résultat de l'entreprise ALPHA au 30/12/N.

CHARGES		PRODUITS	
Charges d'exploitation		Produits d'exploitation	
Achats de marchandises	50 000	Ventes de marchandises	110 000
Variation de stock	10 000		
Charges externes	20 000		
Charges de personnel	30 000		
Dotations aux amortissements	5 000		
Charges financières	0	Produits financiers	0
Charges exceptionnelles	0	Produits exceptionnels	0
Impôt sur les sociétés	0		
Total charges	115 000	Total produits	110 000
Bénéfices		Pertes	5 000
Total Général	115 000	Total Général	115 000

2/ L'analyse du compte de résultat.

2.1/ Les SIG : Soldes Intermédiaires de Gestion.

Les soldes intermédiaires de gestion et la détermination de la Capacité d'Autofinancement (CAF) permettent d'analyser le compte de résultat et de calculer les ratios.

Le but est de calculer les SIG à partir des informations du compte de résultat et de les comparer aux moyennes nationales ou aux moyennes du secteur dans lequel l'entreprise intervient. Ces moyennes sont données dans les énoncés et permettent une comparaison et un commentaire (analyse).

2.1.1/ La marge commerciale.

Il s'agit de la marge des **entreprises commerciales** : une entreprise commerciale achète puis revend des marchandises en l'état (sans les modifier).

Exemple : une épicerie achète des denrées et les revend : la marge brute commerciale (MBC) est la différence entre le chiffre d'affaires HT et le coût d'achat des marchandises vendues HT.

On parle de **coût d'achat des marchandises vendues** : par définition, on ne peut faire de marge que sur ce qu'on vend. Les marchandises achetées mais non vendues sont stockées. Le coût d'achat des marchandises vendues tient donc compte de la variation de stock : les marchandises achetées mais non vendues doivent donc être retirées (variation de stock négative) et les marchandises en stock vendues étant déstockées, il faut les ajouter aux achats (variation de stock positive).

$$\text{Variation de stock} = \text{Stock Initial} - \text{Stock Final}$$

Si $SI > SF$: déstockage (variation de stock positive).

Exemple : $SI = 10\ 000\ \text{€}$ et $SF = 8\ 000\ \text{€}$: Variation de stock = $10\ 000 - 8\ 000 = + 2\ 000\ \text{€}$.

Si $SI < SF$: surstockage (variation de stock négative).

Exemple : $SI = 10\ 000\ \text{€}$ et $SF = 12\ 000\ \text{€}$: Variation de stock = $10\ 000 - 12\ 000 = - 2\ 000\ \text{€}$.

Coût d'achat des marchandises vendues = Coût d'achat des marchandises + (SI – SF)

OU :

Coût d'achat des marchandises vendues = Coût d'achat des marchandises + Variation de stocks

Exemple : achat de marchandises sur l'année : 100 000 €. SI = 20 000 €. SF = 12 000 €.

Le SI est plus important que le SF : on a déstocké.

Variation de stock = 20 000 – 12 000 = 8 000 €.

Coût d'achat des marchandises vendues = 100 000 + 8 000 = 108 000 €.

Le premier SIG est donc la marge brute commerciale (MBC) :

MBC = Ventes de marchandises – Coût d'achat des marchandises vendues

2.1.2/ La production de l'exercice.

La production de l'exercice est utilisée pour les **entreprises industrielles** ou **artisanales** : une entreprise industrielle (ou un artisan) achète des matières premières, les transforme et enfin vend des produits finis.

Production de l'exercice = Production vendue, stockée ou immobilisée

Remarques :

Si l'entreprise est commerciale, on calculera la marge commerciale, si l'entreprise est industrielle ou artisanale, on calculera la production de l'exercice.

Il se peut qu'une entreprise soit à la fois une entreprise commerciale et une entreprise artisanale, dans ce cas on calculera les deux.

On reconnaît une entreprise commerciale à la ligne « achats de marchandises », alors que dans une entreprise artisanale ou industrielle, il y aura une ligne « achats de matières premières ».

2.1.3/ La Valeur Ajoutée (VA).

La valeur ajoutée est la **richesse produite uniquement par l'entreprise** elle-même. Il faut donc retirer les « consommations en provenance de tiers », que l'on appelle aussi « charges externes » ou encore « services extérieurs ».

Exemple : si une entreprise fait appel aux services d'une entreprise extérieure pour l'emballage de ses produits finis avant de les vendre, le coût de ce service doit être retiré de la marge commerciale (ou de la production de l'exercice) pour déterminer la valeur ajoutée.

$$\text{VA} = \text{Marge commerciale} - \text{Consommations en provenance de tiers}$$

OU, pour une entreprise industrielle / artisanale :

$$\text{VA} = \text{Production de l'exercice} - \text{Consommations en provenance de tiers}$$

2.1.4/ L'Excédent Brut d'Exploitation (EBE).

Vous pouvez retrouver les termes « RBE » : Résultat Brut d'Exploitation.

Le RBE est soit positif : c'est l'EBE (Excédent Brut d'Exploitation) ; soit négatif : c'est l'IBE (Insuffisance Brute d'Exploitation). Généralement, on a un EBE, et heureusement !

Pour obtenir l'EBE, on retranche les charges de personnel et les impôts de la valeur ajoutée. L'EBE est un SIG très important car **il mesure la richesse restante une fois retirées les charges les plus lourdes** (surtout en France). L'EBE est donc toujours très surveillé par les analystes. **Une IBE est très grave** : elle signifie à coup sûr une **rentabilité négative** !

Pour améliorer l'EBE et donc accroître la rentabilité, il est très tentant de licencier du personnel et d'accroître la productivité des personnels qui restent dans l'entreprise, par exemple en augmentant leur charge de travail.

$$\text{RBE} = \text{Valeur ajoutée} - (\text{Charges de personnel} + \text{impôts et taxes})$$

2.1.5/ Le résultat d'exploitation.

Il s'agit du résultat de la première rubrique du compte de résultat (charges et produits d'exploitation).

$$\text{Résultat d'exploitation} = \text{Produits d'exploitation} - \text{Charges d'exploitation}$$

On peut aussi le calculer en cascade à partir du RBE :

$$\text{Résultat d'exploitation} = \text{RBE} - \text{Dotations}$$

2.1.6/ Le résultat courant avant impôts (RCAI).

Il s'agit là du résultat avant impôts sur les bénéfices (ou, pour les sociétés commerciales : impôts sur les sociétés).

$$\text{RCAI} = (\text{Résultat d'exploitation} + \text{Produits financiers}) - \text{Charges financières}$$

2.1.7/ le résultat exceptionnel.

Il ne tient compte que de la rubrique exceptionnelle du compte de résultat.

$$\text{Résultat exceptionnel} = \text{Produits exceptionnels} - \text{Charges exceptionnelles}$$

2.1.8/ Le résultat net de l'exercice.

C'est ce qui apparaît en bas du compte de résultat (bénéfices ou pertes), c'est-à-dire que c'est ce qui reste de la richesse créée une fois que toutes les charges ont été retirées.

$$\text{Résultat net} = \text{Total produits} - \text{Total charges}$$

OU, en cascade, à partir des SIG précédents :

$$\text{Résultat net} = (\text{RCAI} + \text{Résultat exceptionnel}) - (\text{Impôts sur les bénéfices ou sur les sociétés} + \text{Participation des salariés})$$

La participation des salariés est un dispositif légal et réglementaire qui pose que les salariés ont droit à une partie des bénéfices (c'est la « prime de participation aux bénéfices »). Concrètement, dans les exercices et à l'examen, on ne la retrouve jamais, mais sachez qu'elle existe !

EXEMPLE DE CALCUL DES SIG.

Reprenons l'exemple de présentation du compte de résultat.

Compte de résultat de l'entreprise ALPHA au 30/12/N.

CHARGES		PRODUITS	
Charges d'exploitation		Produits d'exploitation	
Achats de marchandises	50 000	Ventes de marchandises	110 000
Variation de stock	10 000		
Charges externes	20 000		
Charges de personnel	30 000		
Dotations aux amortissements	5 000		
Charges financières	0	Produits financiers	0
Charges exceptionnelles	0	Produits exceptionnels	0
Impôt sur les sociétés	0		
Total charges	115 000	Total produits	110 000
Bénéfices		Pertes	5 000
Total Général	115 000	Total Général	115 000

Il s'agit d'une entreprise purement commerciale :

$$\text{MBC} = 110\,000 - (50\,000 + 10\,000) = 50\,000 \text{ €}$$

$$\text{VA} = 50\,000 - 20\,000 = 30\,000 \text{ €}$$

$$\text{RBE} = 30\,000 - 30\,000 = 0 \text{ €}$$

$$\text{Résultat d'exploitation} = 0 - 5\,000 = -5\,000 \text{ €}$$

$$\text{Résultat net} = -5\,000 \text{ €}$$

Le résultat net est négatif, l'entreprise perd de l'argent. Effectivement, en bas du compte de résultat, on constate « Pertes = 5 000 € ».

2.2/ La capacité d'autofinancement (CAF).

La CAF est **l'aptitude d'une entreprise à financer ses investissements grâce aux ressources propres** qu'elle a pu tirer de son activité.

Nous avons vu que les dotations aux amortissements étaient considérées comme des charges : le résultat net (bénéfices ou pertes) tient donc compte de ces charges. Or, nous avons vu que **les dotations n'étaient pas décaissables**, c'est-à-dire qu'elles ne donnaient pas lieu à un flux financier sortant.

L'entreprise dispose donc de cet argent, qui doit être ajouté au résultat net pour obtenir la capacité d'autofinancement réelle de l'entreprise.

$$\text{CAF} = \text{Résultat net} + \text{Dotations aux amortissements}$$

Dans notre exemple sur l'entreprise ALPHA, on aurait pu croire que la CAF était négative car le résultat net est une perte de 5 000€, mais en réalité, elle est nulle, car les dotations sont de 5 000€ :

$$\text{CAF} = -5\,000 + 5\,000 = 0 \text{ €}$$

Dans ce cas, l'entreprise n'a aucune ressource propre pour investir. Si elle veut acquérir une machine par exemple, elle devra la financer par un emprunt.